

mic commissions had arisen in connexion with the item concerning the establishment of an economic commission for Latin America.

The titles of items 9 and 32 of the agenda of the fifth session,¹ which had appeared as "reports" in the agenda had been replaced by shorter subject titles in the printed resolutions. That was a type of editorial change which had frequently been made.

Finally, the footnote concerning item 29 of the agenda of the same session,¹ explained the circumstances in which the title of the item originally proposed as "guarantees for the exercise and development of trade-union rights" had been changed by the Agenda Committee.

Changes of that kind had been made as between titles of agenda items and titles of resolutions in the printed documents where the sense appeared to require it; in the few cases where they were not of a purely editorial character, the changes had been made in consultation with the President of the Council, when possible.

On behalf of the Secretariat, he wished to express their appreciation of the attitude taken by the Council regarding the spirit in which their work had been carried out.

The PRESIDENT confirmed that the Council alone was entitled to take a decision on the title of a resolution and that the Secretariat representative had only been asked to take part in the discussion in order to give the Council information.

He recalled that the Chilean representative had formally proposed that the title of the resolution as given on the agenda should be retained.

The meeting rose at 11.45 p.m.

ONE HUNDRED AND SEVENTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 10 March 1948, at 11 a.m.*

President : Mr. Charles MALIK (Lebanon)

100. Reports of commissions

The PRESIDENT recalled that at its 155th meeting the Economic and Social Council had asked its Committee on Matters relating to Co-ordination to consider whether commissions should include in their reports to the Council draft texts of any resolutions which they recommended to the Council for adoption. The Committee had discussed that question, and the various points of view expressed in the Committee were reported in the record of the Committee's seventh meeting (E/AC.24/SR.7).

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council, Fifth Session, Provisional agenda.*

de la question des commissions économiques régionales a été soulevée à propos du point concernant la création d'une Commission économique pour l'Amérique latine.

Le libellé des points 9 et 32 de l'ordre du jour de la cinquième session¹, qui comporte le mot « rapport », a été remplacé par des titres qualificatifs plus courts dans les résolutions définitives. Cela constitue un exemple typique des modifications rédactionnelles qui sont souvent faites.

Enfin, la note de bas de page relative au point 29 de l'ordre du jour de la même session¹ explique les circonstances dans lesquelles ce point, présenté d'abord sous le titre « garanties de l'exercice et de la mise en œuvre des droits syndicaux », a été modifié par le Comité de l'ordre du jour.

Des modifications ont été opérées entre les titres figurant à l'ordre du jour et les titres des résolutions définitives telles qu'elles figurent dans les documents imprimés lorsque le sens de ces résolutions paraissait l'exiger. Dans les quelques cas où ces modifications n'avaient pas un caractère purement rédactionnel, elles ont été faites, quand cela était possible, après consultation du Président du Conseil.

M. Yates désire faire part de la reconnaissance des membres du Secrétariat pour l'attitude adoptée par le Conseil en ce qui concerne l'esprit dans lequel le Secrétariat poursuit sa tâche.

Le PRÉSIDENT tient à confirmer que c'est au Conseil seul qu'il appartient de prendre une décision sur le titre de la résolution, et que le représentant du Secrétariat n'a été appelé à intervenir à ce sujet dans le débat que pour apporter des renseignements au Conseil.

Il rappelle que le représentant du Chili a proposé formellement de conserver pour la résolution le titre qui figure à l'ordre du jour.

La séance est levée à 23 h. 45.

CENT SOIXANTE ET ONZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 10 mars 1948, à 11 heures*

Président : M. Charles MALIK (Liban)

100. Rapports des commissions

Le PRÉSIDENT rappelle que le Conseil, à sa 155^e séance, a prié son Comité chargé des questions de coordination d'examiner s'il y a lieu, pour les commissions, d'introduire dans les rapports qu'elles soumettent au Conseil des avant-projets de résolution dont elles recommanderaient l'adoption au Conseil. Le comité a discuté cette question et les divers points de vue exprimés au comité figurent au compte rendu de la 7^e séance (E/AC.24/SR.7).

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, cinquième session, Ordre du jour provisoire.*

The agenda for the seventh session of the Economic and Social Council would be very heavy, and the tasks of both the Secretariat and the Council would be lightened if the commissions would include in their reports to the Council draft resolutions regarding questions dealt with in their reports which they recommended to the Council for adoption.

If the Council had no objection to that procedure, the President would invite commissions to act accordingly.

It was so agreed.

101. Matters relating to co-ordination (concluded)¹ : report of the Committee on Matters relating to Co-ordination (E/740)

The PRESIDENT invited the Council to consider the report of the Committee on Matters relating to Co-ordination (E/740).

Mr. STINEBOWER (United States of America) considered that the question of co-ordinating the work of the United Nations and that of the specialized agencies was extremely important. It was probably the Council's most important task under the Charter. The Committee set up by the Council had studied the matter carefully and prepared five draft resolutions which, he thought, made a good beginning.

He therefore proposed that the Council should adopt its Committee's report in its entirety.

Mr. CHANG (China) seconded the proposal.

Mr. BORIS (France) said that the French delegation was glad the Council had at last come to grips with the practical aspects of the problem of co-ordination. There was one essential principle : only the Council could co-ordinate the general policy of the specialized agencies and consequently give direction to their work. It could not delegate that function.

The draft resolution submitted by the Committee formed one whole and met with the French delegation's approval, though it was realized that they were only a first step.

Draft resolution A laid down the procedure for submitting the reports of the specialized agencies and gave a list of the items of information they should contain so as to be comparable. The independence of the specialized agencies was respected by that resolution, but the Council was given the necessary means of keeping track of the work done and the programmes proposed.

In draft resolution B the Secretary-General was asked to supply a picture of the existing situation. The representative of France drew particular attention to paragraph A (2), the importance of which he stressed. The Economic and Social Council should certainly be able to form an idea of the working facilities and premises provided

La septième session du Conseil économique et social sera probablement surchargée, et la tâche du Secrétariat comme celle du Conseil serait facilitée si les commissions faisaient figurer dans les rapports qu'elles soumettent au Conseil des projets de résolution relatifs aux questions traitées dans ces rapports et qu'elles recommandent au Conseil pour adoption.

Si le Conseil n'a pas d'objection à cette procédure, le Président invitera les commissions à agir ainsi.

Il en est ainsi décidé.

101. Questions de coordination (fin)¹ : rapport du Comité chargé des questions de coordination (E/740)

Le PRÉSIDENT invite le Conseil à aborder l'examen du rapport du Comité chargé des questions de coordination (E/740).

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) considère que la question de la coordination des travaux de l'Organisation des Nations Unies et de ceux des institutions spécialisées est d'une extrême importance ; elle est sans doute la tâche la plus importante que la Charte ait confiée au Conseil. Le comité nommé par le Conseil l'a étudiée soigneusement et a élaboré cinq projets de résolution qui, de l'avis du représentant des Etats-Unis, constituent un bon début.

C'est la raison pour laquelle M. Stinebower propose au Conseil d'adopter le rapport du comité dans son ensemble.

M. CHANG (Chine) se rallie à cette proposition.

M. BORIS (France) déclare que la délégation française est heureuse que le Conseil ait enfin abordé le problème de la coordination sur le plan pratique. Un principe essentiel demeure : c'est au Conseil seul qu'il appartient de coordonner la politique générale des institutions spécialisées et, par conséquent, d'orienter leur travail. Il ne peut déléguer cette fonction.

Les projets de résolution soumis par le comité constituent un ensemble que la délégation française approuve, tout en se rendant compte qu'il s'agit là seulement d'un premier pas.

Le projet de résolution A fixe les conditions dans lesquelles les rapports des institutions spécialisées doivent être présentés et prévoit une énumération indicative des renseignements qu'ils devront contenir en vue de les rendre comparables. Par cette résolution, l'indépendance des institutions spécialisées est respectée, mais il est fourni au Conseil le moyen dont il a besoin pour se rendre compte du travail effectué et des programmes proposés.

Le projet de résolution B prie le Secrétaire général de présenter un tableau de la situation actuelle. Le représentant de la France insiste tout particulièrement sur l'alinéa 2 du paragraphe A, dont il souligne l'importance. Il est, en effet, nécessaire que le Conseil économique et social puisse se rendre compte des facilités de travail et

¹ See 145th meeting.

¹ Voir la 145^e séance.

by the United Nations for the specialized agencies either at headquarters or at the regional offices. It would be unreasonable and wasteful for the specialized agencies not to take advantage of those facilities and make use of them. It would also be natural for the representative of a specialized agency to have premises, telephones, office furniture etc. at his disposal, either at headquarters or at a regional office.

Paragraphs B and C of draft resolution B were designed to enable a comparative analysis to be made of the work done by the specialized agencies and by the Departments of Economic and Social Affairs of the Secretariat.

In draft resolution C he would stress particularly the importance of paragraph 3, in which the Secretary-General's Committee on Co-ordination was asked to examine the possibility of including in the reports of the specialized agencies financial data that would enable the Council to form an idea of the relative scope of the work programmes they had in view.

In his opinion it would have been preferable if that financial information had been requested from the specialized agencies directly, and therefore included in resolution A, so that the Committee on Co-ordination would only have to standardize its presentation. He would not, however, propose any amendment on that point.

With reference to draft resolution D he thought it essential that the commissions of the Council should establish priorities of work in their respective programmes. A similar request should also be made to the specialized agencies.

Draft resolution E envisaged the establishment of an agency which would be of real value to the Economic and Social Council.

The five resolutions formed a whole which, without being too ambitious, reflected a desire to uphold the Economic and Social Council's authority while at the same time duly respecting the independence of the specialized agencies.

The French delegation would vote for the draft resolutions proposed by the Committee on Matters relating to Co-ordination.

Mr. TANGE (Australia) said he also would vote for the draft resolutions as a whole. They were the result of careful study. Their drafting showed that the points of view expressed in the Committee on Matters relating to Co-ordination had been borne in mind. If those resolutions were adopted, the Council would have done a really constructive piece of work; it would have laid down certain administrative rules and could henceforth proceed to tackle the substance of the questions relating to co-ordination.

He drew the Council's attention to the last paragraph of draft resolution B and expressed the hope that the Secretary-General would make full use of the power which it gave him. In the Committee the opinion had been expressed that the Secretary-General would supply the Council with information indicating the questions to which it should give its particular attention, and with the means for improving methods of co-ordination. The work of the next session would thus be greatly facilitated.

des disponibilités en matière de locaux que fournit l'Organisation des Nations Unies aux institutions spécialisées, soit à son siège, soit dans ses bureaux régionaux. Il serait déraisonnable et dispendieux que les institutions spécialisées ne bénéficient pas de ces facilités et ne les utilisent pas. Il va de soi d'autre part que le représentant d'une institution spécialisée doit trouver, soit au siège, soit au bureau régional, un local, des téléphones, des fournitures de bureau, etc.

Les paragraphes B et C du projet de résolution B ont pour but de permettre une analyse comparative des travaux des institutions spécialisées et de ceux des départements économique et social du Secrétariat.

Du projet de résolution C, le représentant de la France retient particulièrement l'alinéa 3, par lequel le Comité du Secrétaire général pour la coordination est invité à examiner la possibilité de faire figurer dans les rapports des institutions spécialisées des données financières permettant au Conseil de se faire une idée de l'importance relative des programmes de travail envisagés par elles.

A son avis, il eût été préférable que ces renseignements financiers fussent demandés directement aux institutions spécialisées et, par conséquent, prévus dans la résolution A, le Comité de coordination ayant seulement pour tâche d'en unifier la présentation. Cependant, M. Boris ne propose pas d'amendement sur ce point.

En ce qui concerne le projet de résolution D, M. Boris considère qu'il est essentiel que les commissions du Conseil établissent un ordre de priorité pour les travaux inscrits à leurs programmes respectifs. Il estime que cette mesure devrait être étendue aux institutions spécialisées.

Quant au projet de résolution E, il prévoit la création d'un instrument de travail qui sera d'une réelle utilité pour le Conseil économique et social.

Les cinq résolutions forment un ensemble qui, sans être très ambitieux, montre le souci d'assurer l'autorité du Conseil économique et social, tout en respectant dans la mesure nécessaire l'indépendance des institutions spécialisées.

La délégation française votera les projets de résolution proposés par le Comité chargé des questions de coordination.

M. TANGE (Australie) votera également les projets de résolution dans leur ensemble. Ils sont le résultat d'études réfléchies. On a tenu compte, dans leur rédaction, des vues exprimées au sein du Comité chargé des questions de coordination. Si ces résolutions sont adoptées, le Conseil aura fait œuvre vraiment constructive; il aura établi des règles administratives et pourra désormais s'attaquer au fond même des questions afférentes à la coordination.

M. Tange attire l'attention du Conseil sur le dernier alinéa du projet de résolution B, et exprime l'espoir que le Secrétaire général usera au maximum du pouvoir qui lui est ainsi donné. L'opinion a été exprimée au sein du comité que le Secrétaire général fournirait au Conseil des renseignements faisant ressortir les questions sur lesquelles celui-ci devra fixer plus particulièrement son attention et des éléments permettant l'amélioration des méthodes de coordination. Le travail de la prochaine session sera ainsi grandement facilité.

He also recommended that at the seventh session the Committee on Matters relating to Co-ordination should start work as quickly as possible.

In answer to Mr. Boris, he stated that in his opinion the Committee had been well advised in suggesting that the question of submitting financial data concerning the specialized agencies' work programmes should first be considered by the Secretary-General's Committee on Co-ordination. Such financial data presupposed a budgetary technique which had not as yet been established, and it was better for the question to be considered jointly by the Secretary-General and the members of his Committee on Co-ordination.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) said he would abstain when draft resolution A was voted on. In his opinion that text went into too great detail. As the suggestions included related to the reports which were to be submitted during the following year, he thought it would have been better if the Secretary-General's Committee on Co-ordination could have studied the question first.

He thought also that the resolutions did not attach as much importance as they should to the question of the relative priority of proposals, though that was a point which the General Assembly had particularly commended to the Council's continuous consideration. He quite realized that the Council was asking its subsidiary organs, and in particular its commissions, to bear that in mind; but he thought that the Council had not yet worked out the appropriate method of doing so. He made no proposal, but would ask his colleagues to think the matter over between then and the next session.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said he noticed an increasingly bureaucratic tendency in the co-ordination of the work of the subsidiary organs of the Council and of that of the specialized agencies. The document before the Council was certainly an improvement on previous proposals; but, nevertheless, there was still a tendency to bureaucracy in dealing with questions of co-ordination and to petty interference in the activities of the specialized agencies.

Consequently, the Soviet Union delegation would abstain when all those draft resolutions were put to the vote.

Mr. BORBERG (Denmark) supported the draft resolution. He attached particular importance to point 4 of resolution A. Statesmen and diplomats were inclined to deal with questions as they arose, but the Economic and Social Council should work towards a more comprehensive programme, and the last paragraph of draft resolution A provided it with the means of doing so. The natural result would be the establishment of such a committee as that provided for in resolution E, a committee which would consider well in advance the whole body of questions under review.

Mr. POLLOCK (Canada) said that, although the report did not give his delegation complete satisfaction, it was a first step in the right direction, and he would vote for the draft resolutions contained in it.

Par ailleurs, M. Tange exprime le vœu que lors de la septième session, le Comité chargé des questions de coordination aborde ses travaux le plus rapidement possible.

Répondant à M. Boris, M. Tange déclare qu'à son avis le comité a été bien avisé en suggérant que la question de la présentation des données financières correspondant aux programmes de travail des institutions spécialisées soit d'abord examinée par le Comité du Secrétaire général pour la coordination. Ces données financières supposent une technique budgétaire qui n'a pas été encore établie, et il est préférable que la question soit examinée en commun par le Secrétaire général et les membres de son Comité de coordination.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) déclare qu'il s'abstiendra lors du vote sur le projet de résolution A. A son avis, ce texte entre beaucoup trop dans les détails. Comme les suggestions qu'il comporte s'appliquent aux rapports qui doivent être présentés l'année suivante, M. Phillips eût préféré que le Comité du Secrétaire général pour la coordination pût étudier la question préalablement.

Par ailleurs, M. Phillips estime que les résolutions n'accordent pas toute l'attention voulue à la question de la priorité relative des propositions. Or, l'Assemblée générale a tout particulièrement recommandé cette question à l'examen constant du Conseil. M. Phillips n'ignore pas que le Conseil demande à ses organes subsidiaires, et aux commissions en particulier, d'en tenir compte, mais il estime que le Conseil n'a pas mis au point une méthode appropriée à cet effet. Il ne formule pas de proposition, mais invite ses collègues à réfléchir à la question d'ici la prochaine session.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la coordination des travaux des organes subsidiaires du Conseil et de ceux des institutions spécialisées prend un caractère de plus en plus bureaucratique. Certes, le document soumis au Conseil représente une amélioration sur les propositions précédentes. Néanmoins, la tendance à la bureaucratisation de la coordination et à l'ingérence mesquine dans les activités des institutions spécialisées subsiste.

En conséquence, la délégation de l'Union soviétique s'abstiendra lors du vote sur l'ensemble des projets de résolution.

M. BORBERG (Danemark) déclare qu'il se rallie aux projets de résolution. Il attache un intérêt particulier à l'alinéa 4 de la résolution A. M. Borberg dit que les hommes d'Etat et les diplomates ont tendance à traiter les questions au fur et à mesure qu'elles se présentent. A son avis, il appartient au Conseil économique et social de travailler en vue d'un programme de plus ample portée, et le dernier alinéa de la résolution A lui fournit un moyen d'y parvenir. La conséquence naturelle est la création d'un comité tel qu'il est prévu à la résolution E, comité qui examinera l'ensemble des problèmes envisagés, longtemps à l'avance.

M. POLLOCK (Canada) déclare que, bien que le rapport du comité ne donne pas satisfaction totale à sa délégation, il représente un premier pas dans la bonne direction, et M. Pollock votera les projets de résolution qui y figurent.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) thought the United States representative had asked for a vote on the report as a whole. If that were not the case, the representative of the Soviet Union could vote for some parts of it, but the Council should first of all take a decision on the United States representative's proposal.

Mr. STINEBOWER (United States of America) was prepared to accept a separate vote on each of the resolutions.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) and Mr. CHANG (China) asked for that procedure to be adopted.

DRAFT RESOLUTION A

The draft resolution was adopted by 17 votes to none, with 1 abstention.

DRAFT RESOLUTION B

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) asked whether paragraph A (3) meant that the report on inter-governmental organizations would be supplied to the Economic and Social Council only for its information, or whether the Council intended to take any steps as a result of the information it would thus receive.

Mr. TANGE (Australia) pointed out that the original proposal of the United States delegation (E/647) was that the Secretary-General be requested to prepare for the seventh session of the Council a report on the activities of inter-governmental organizations having responsibilities in the same fields as the specialized agencies and the action which might be taken to merge, dissolve or establish relations with those organizations. The Australian delegation thought it would be of definite advantage for the Council to receive the information in question so as to be able to achieve the purposes referred to in the original text.

One of the functions of the Economic and Social Council was to encourage the establishment of new specialized agencies, and steps had already been taken in that direction to establish, *inter alia*, an international trade organization and an international maritime organization. It was important that the Secretariat and the Economic and Social Council should have at their disposal all the information possible on the already existing inter-governmental organizations in order to be able to ascertain whether their activities could not be merged either amongst themselves or with those of the specialized agencies and the United Nations.

The draft resolution was adopted by 14 votes to none, with 4 abstentions.

DRAFT RESOLUTION C

The draft resolution was adopted unanimously.

DRAFT RESOLUTION D

The draft resolution was adopted by 15 votes to none, with 3 abstentions.

DRAFT RESOLUTION E

The draft resolution was adopted by 14 votes to none, with 3 abstentions.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) pense que le représentant des Etats-Unis avait demandé que le rapport soit voté comme un tout. S'il en était autrement, le représentant de l'Union soviétique pourrait en voter certaines parties, mais le Conseil doit tout d'abord se prononcer sur la proposition du représentant des Etats-Unis.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) est prêt à accepter un vote séparé sur chacun des projets de résolution.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) et M. CHANG (Chine) demandent qu'il soit procédé ainsi.

PROJET DE RÉSOLUTION A

Par 17 voix contre zéro, avec une abstention, ce projet de résolution est adopté.

PROJET DE RÉSOLUTION B

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande si l'alinéa 3 du paragraphe A signifie que le rapport sur les organisations intergouvernementales sera fourni au Conseil économique et social pour sa propre information seulement ou si le Conseil a l'intention de prendre des mesures quelconques à la suite des renseignements qu'il aura ainsi reçus.

M. TANGE (Australie) indique que la proposition primitive de la délégation des Etats-Unis (E/647) visait à inviter le Secrétaire général à préparer, pour la septième session du Conseil, un rapport sur les activités des organisations intergouvernementales qui ont des attributions dans le même domaine que les institutions spécialisées, et sur les mesures que l'on pourrait prendre en vue de les fusionner, de les dissoudre ou d'établir des relations avec elles. La délégation australienne verrait des avantages certains à ce que le Conseil reçût les renseignements dont il s'agit de façon à parvenir aux buts qui étaient énoncés dans le texte primitif.

Une des fonctions du Conseil économique et social est en effet de favoriser l'établissement de nouvelles institutions spécialisées, et des initiatives ont déjà été prises dans ce domaine — entre autres à l'égard de l'Organisation internationale du commerce et de l'Organisation internationale des transports maritimes. Il est important que le Secrétariat et le Conseil économique et social aient à leur disposition le maximum de renseignements possibles sur les organisations intergouvernementales déjà existantes afin de voir si leurs activités ne pourraient être confondues entre elles ou avec celles des institutions spécialisées et de l'Organisation des Nations Unies.

Par 14 voix contre zéro, avec 4 abstentions, le projet de résolution est adopté.

PROJET DE RÉSOLUTION C

A l'unanimité, le projet de résolution est adopté.

PROJET DE RÉSOLUTION D

Par 15 voix contre zéro, avec 3 abstentions, le projet de résolution est adopté.

PROJET DE RÉSOLUTION E

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, le projet de résolution est adopté.

Mr. POLLOCK (Canada) wished to explain his vote on draft resolution E. Although the Canadian delegation had expressed serious doubts in the committee as to the value of the resolution, it had voted for it, reserving the right, however, to change its attitude subsequently if implementation of the resolution confirmed the doubts felt by the Canadian delegation.

Mr. STINEBOWER (United States of America) associated himself with the remarks made by the representative of Canada. The same considerations had, however, produced a different result, since the United States delegation had abstained.

There was nothing in resolution E which that delegation could not ratify, but the resolution seemed to him to be unnecessary. If the five resolutions had been voted on together, the United States delegation would have voted for them but, since they had been voted on separately, it had felt bound to abstain when the vote on resolution E was taken. He still thought that there should have been a session of the committee which had just been set up, before the seventh session of the Economic and Social Council.

The PRESIDENT said that the various observations made had been noted.

Mr. ARUTUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out with reference to the estimate submitted by the Secretary-General (E/740/Add.1) that the Secretariat already had a large budget. The \$U.S.6,600 needed to implement the resolutions just adopted by the Council should not involve a new budget appropriation, but should be obtained from savings on other items.

Mr. OWEN (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Economic Affairs) replied that the resolutions in question would involve the Secretariat in appreciably greater expenditure than the figure given in the estimate. It was precisely by meeting some of the costs out of savings that the Secretariat had been able to reduce the supplementary credit necessary to \$U.S.6,600.

Mr. ARUTUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) remarked that administrations always agreed that additional work automatically involved the appointment of additional officials. But if that policy were followed, the Secretariat, which already had a very large staff, would expand indefinitely.

Amongst the many members of the Secretariat it should be possible to find someone who could add to his duties the new tasks proposed. That would make it unnecessary to engage two new officials, and the Secretariat could thus cope with those tasks without an additional appropriation.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) remarked, on a point of procedure, that it would be well if the attention of members of the Council were drawn to the estimate of the financial implications of resolutions at the very beginning of the discussion on an item so that they could bear that factor in mind.

M. POLLOCK (Canada) désire expliquer son vote sur le projet de résolution E. Bien que la délégation canadienne ait exprimé, au sein du comité, des doutes sérieux quant à l'efficacité de cette résolution, elle l'a votée aujourd'hui, se réservant le droit de modifier son attitude ultérieurement si la mise en application de la résolution confirme les doutes que la délégation canadienne a éprouvés.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) s'associe aux observations du représentant du Canada. Toutefois, la même considération a amené un résultat différent, puisque la délégation des Etats-Unis s'est abstenue.

Il n'y a rien dans la résolution E que cette délégation ne puisse ratifier, mais, à son avis, cette résolution semble inutile. Si les cinq résolutions avaient fait l'objet d'un vote global, la délégation des Etats-Unis aurait voté pour l'ensemble. Puisqu'il a été procédé à un vote séparé pour chacune des résolutions, elle a cru devoir s'abstenir lors du vote sur la résolution E. Pour sa part, M. Stinebower continue à estimer qu'on aurait dû prévoir une session du comité que l'on vient de créer avant la septième session du Conseil économique et social.

Le PRÉSIDENT indique qu'il est pris acte de toutes ces observations.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques), au sujet de l'état estimatif présenté par le Secrétaire général (E/740/Add.1), observe que le budget du Secrétariat s'élève déjà à une somme importante, et demande que le crédit de 6.600 dollars prévu pour l'exécution des résolutions que le Conseil vient d'adopter ne fasse pas l'objet d'une nouvelle attribution budgétaire, mais soit trouvé par le moyen d'économies opérées sur d'autres postes.

M. OWEN (Secrétaire général adjoint chargé du Département des questions économiques) répond que les charges imposées au Secrétariat par les résolutions dont il s'agit dépassent sensiblement la somme indiquée à l'état estimatif. C'est précisément en imputant une partie de la dépense sur des économies que le Secrétariat a pu ramener le crédit supplémentaire à 6.600 dollars.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) observe que la logique administrative voudrait qu'à des tâches nouvelles correspondent automatiquement des fonctionnaires supplémentaires. Mais si l'on suivait cette politique, le Secrétariat, dont les membres sont déjà fort nombreux, s'enflerait indéfiniment.

Il doit être possible de trouver parmi le nombreux personnel qui compose le Secrétariat quelqu'un qui puisse ajouter à ses fonctions présentes les tâches nouvelles prévues. Cela éviterait d'engager deux fonctionnaires nouveaux, et le Secrétariat pourrait ainsi se charger de ces fonctions sans augmentation de crédit.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) indique au sujet de la procédure, qu'il serait bon que l'attention des membres du Conseil soit attirée sur l'état estimatif des incidences financières des résolutions dès le début de la discussion d'une question, de façon qu'ils puissent tenir compte de cet élément d'appréciation.

On the substance of the matter the United Kingdom delegation thought the Council was not the body to discuss budgetary questions, which were the province of the Fifth Committee of the General Assembly; nor could it discuss administrative organization, a matter which should be left to the discretion of the Secretary-General.

The PRESIDENT pointed out that documents E/740 and E/740/Add.1 were both referred to in the agenda and had been distributed at the same time, so that members of the Council could weigh the financial consequences of their decisions.

Mr. STINEBOWER (United States of America) supported in principle the observations of the representative of the United Kingdom.

The estimate (E/740/Add.1) was dated 8 March, and properly speaking the Council should not take a decision on any resolution without being fully aware of the financial consequences. Otherwise there would be a danger of adopting resolutions which could not be given effect before the following session of the General Assembly.

The PRESIDENT thought the point was important and should be considered in due course.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) emphasized the fact that the budgetary estimate submitted by the Secretary-General pointed out the overall financial consequences of three resolutions. The United Kingdom had, however, voted against one of those resolutions, and it would have been well to know what expense would have been involved by each of them.

He would therefore ask that in future estimates should specify the financial implications of each separate resolution.

The PRESIDENT expressed the hope that the Secretariat would take note of that observation.

102. Report of the Social Commission (second session) [continued]¹ : third report of the Social Committee (E/746)

The PRESIDENT opened the debate on the draft resolution contained in the third report of the Social Committee (E/746), the adoption of which would not involve any additional expense.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) thought the first part of the draft resolution was contrary to the rules of procedure of the functional commissions of the Council. Rule 19 gave functional commissions the power to set up, in consultation with the Secretary-General, special committees and to refer to them any questions on the agenda. If, when it set up the Advisory Committee on Planning and Co-ordination, the Commission had not acted on the basis of rule 19, then its action had no legal foundation and would have to be rejected.

The second part of the resolution duplicated resolutions D and E in the report of the Committee

¹ See 157th meeting.

Sur le fond, la délégation du Royaume-Uni pense que le Conseil n'a pas qualité pour discuter des questions budgétaires, qui sont de la compétence de la Cinquième Commission de l'Assemblée générale, ni des questions d'organisation administrative, qui doivent être laissées à la discrétion du Secrétaire général.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que les documents E/740 et E/740/Add.1 sont liés dans l'ordre du jour et ont été distribués ensemble, de sorte que les membres du Conseil étaient en mesure d'évaluer les conséquences financières de leurs décisions.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) se rallie, en principe, aux observations du représentant du Royaume-Uni.

L'état estimatif (E/740/Add.1) est daté du 8 mars, et il devrait être de règle que le Conseil ne se prononce pas sur une résolution sans en connaître exactement les conséquences financières. Sinon, il risquerait de prendre des résolutions qui ne pourraient avoir effet avant la session suivante de l'Assemblée générale.

Le PRÉSIDENT pense que ce point est important et qu'il y aura lieu de l'examiner en temps voulu.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) insiste sur le fait que l'état estimatif présenté par le Secrétaire général indique en bloc les conséquences financières de trois résolutions. Or, le Royaume-Uni a voté contre l'une de ces résolutions, et il aurait été utile de savoir quelle devait être la dépense entraînée par chacune des résolutions.

Le représentant du Royaume-Uni demande donc qu'à l'avenir on distingue dans l'état estimatif les incidences financières résolution par résolution.

Le PRÉSIDENT exprime l'espoir que le Secrétaire tiendra compte de cette observation.

102. Rapport de la Commission des questions sociales (deuxième session) [suite]¹ : troisième rapport du Comité social (E/746)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le projet de résolution contenu dans le troisième rapport du Comité social (E/746), dont l'adoption n'entraînerait aucune dépense supplémentaire.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) estime que la première partie de ce projet de résolution est contraire au règlement intérieur des commissions techniques du Conseil. L'article 19 de ce règlement donne en effet aux commissions techniques le pouvoir de créer, de concert avec le Secrétaire général, des comités spéciaux et de leur renvoyer toute question figurant à l'ordre du jour. Si, en créant un Comité consultatif de planification et de coordination, la commission ne s'est pas basée sur cet article 19, cette création est sans fondement légitime et il convient de rejeter une telle mesure.

Quant au contenu de la seconde partie de la résolution, il fait double emploi avec les résolu-

¹ Voir la 157^e séance.

on Matters relating to Co-ordination (E/740), which the Council had just adopted.

The draft resolution submitted by the Social Committee should therefore be rejected.

Mr. STINEBOWER (United States of America) explained that the text submitted to the Council by the Social Committee was the result of agreement in that Committee between the delegations of the United States and the United Kingdom. As representative of the United States he was glad to take that opportunity of paying a tribute to the representative of the Byelorussian S.S.R. who, although he had already in the Committee expressed his delegation's disagreement on the point, had nevertheless in his capacity as Chairman of the Committee conducted the discussions with the greatest impartiality.

On the point of procedure raised, he remarked that by rule 19 of the rules of procedure for functional commissions the Social Commission had power to set up the Advisory Committee on Planning and Co-ordination. In accordance with the provisions of that rule to the effect that such committees might, in agreement with the Secretary-General, be authorized to sit when the Commission was not in session, the Committee concerned had been holding meetings since the previous Monday, and it seemed that the Social Commission's decision was in accordance with the rules.

It was true that the resolutions dealing with co-ordination just adopted by the Council also applied to the Social Commission, but as the Commission's field of action was particularly wide and as many questions dealt with by it did not fall within the province of the specialized agencies, the committee on co-ordination referred to in the draft resolution would have a task of exceptional importance, at least in the beginning; and it would be well for the Social Commission to submit to the Council a report on its work programme, on the gaps in it and on the overlappings of that programme with those of other organizations.

The United States delegation therefore supported the draft resolution submitted by the Social Committee and hoped the Council would adopt it.

Mr. CHANG (China) added that at its seventh session the Council would have full opportunities of judging the results obtained by the newly established body.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) remarked that resolution D proposed by the Committee on Matters relating to Co-ordination (E/740), which the Council had just adopted, provided for the establishment of work priorities for all the Council's commissions, and that there was no need to set up a special body for the Social Commission.

The establishment of that Committee could have no other result than to entail a needless increase in expenditure and it would be a harmful

tions D et E, qui figurent dans le rapport du Comité chargé des questions de coordination, et que le Conseil vient d'adopter.

Le représentant de la R.S.S. de Biélorussie conclut donc au rejet du projet de résolution présenté par le Comité social.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) indique que le texte soumis au Conseil par le Comité social est le résultat d'un accord intervenu au sein de ce comité entre les délégations des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Le représentant des Etats-Unis est heureux de saisir cette occasion de rendre hommage au représentant de la R.S.S. de Biélorussie, qui, bien qu'il ait déjà, au sein du comité, exprimé l'avis contraire de sa délégation sur ce point, n'en a pas moins, en sa qualité de Président du Comité, dirigé les débats avec la plus grande impartialité.

Sur le point de procédure qui a été soulevé, M. Stinebower observe qu'en vertu de l'article 19 du règlement intérieur des commissions techniques, la Commission des questions sociales avait le pouvoir de créer le Comité consultatif de planification et de coordination. En application des dispositions de cet article, qui prévoit que les comités de ce genre peuvent, d'accord avec le Secrétaire général, recevoir l'autorisation de continuer à siéger tandis que la commission n'est pas en session, le comité dont il s'agit siège depuis lundi dernier, et il semble bien que la décision prise par la Commission des questions sociales soit régulière.

Il est exact que les résolutions que le Conseil vient d'adopter et qui visent à la coordination s'appliquent également à la Commission des questions sociales. Mais, étant donné que le champ d'action de cette commission est particulièrement vaste, et qu'un grand nombre des questions qu'elle traite ne relèvent pas de la compétence des institutions spécialisées, le comité de coordination qui est prévu dans le projet de résolution à l'examen aurait au moins au début une tâche singulièrement importante, et il est bon que la Commission des questions sociales présente au Conseil un rapport sur son programme de travail et sur les lacunes et chevauchements entre ce programme et celui d'autres organisations.

La délégation des Etats-Unis appuie donc le projet de résolution soumis par le Comité social, et elle espère que le Conseil l'adoptera.

M. CHANG (Chine) ajoute qu'à sa septième session, le Conseil aura toute faculté de juger des résultats obtenus par la création de ce comité.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) observe que la résolution D proposée par le Comité chargé des questions de coordination (E/740), résolution que le Conseil vient d'adopter, prévoit l'établissement d'un ordre d'urgence pour les travaux de toutes les commissions du Conseil, et qu'il n'y a pas de raison d'établir un organe particulier pour la Commission des questions sociales.

La création du comité ne pourrait avoir pour effet que d'entraîner un accroissement de dépenses inutile et constituerait un précédent fâcheux, car

precedent, for it might lead other commissions to adopt that method and to pass their work on to smaller bodies, a procedure which did not usually give good results.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) proposed the addition to the text of the draft resolution of a final paragraph to be worded as follows :

“(d) An appreciation of the contribution to its work made by the above-mentioned Committee and the need for re-establishing it in the future”.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) thought there were always opportunities of assessing the value of any United Nations agency, and that there was no need to insert such a provision in the resolution.

If the United Kingdom representative wished in that way to express his doubts as to the usefulness of setting up that body it would be better if he said so outright.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom), to avoid any misunderstanding as to the meaning of his amendment, proposed the substitution of “evaluation” for “appreciation”. The Commission was being asked to report to the Council on the value of the Committee's work.

Mr. CHANG (China) seconded the proposal.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) repeated that in his opinion no useful contribution could be made by such a body, so he thought the proposed addition unnecessary. He proposed that the resolution be purely and simply rejected.

Mr. TANGE (Australia) endorsed the remarks made by the Byelorussian representative. As the Advisory Committee on Planning and Co-ordination had been set up to report to the next session of the Social Commission, there was no need, in any case, to continue its work beyond that date.

He would therefore vote against the proposed addition.

Mr. BORIS (France) supported, though for different reasons, the conclusion reached by the Australian representative; there was no point in giving with one hand and taking away with the other. In initiating a measure of co-ordination the Social Commission had had the same idea in mind as the Council itself, and it should not be discouraged by what it was proposed to add. If experience showed that the results were not satisfactory, the Council could draw the Commission's attention to the uselessness of maintaining a body which had not justified itself sufficiently.

The French delegation thought that was a tentative idea, and that it would be better, for the time being, to keep to the draft resolution as submitted to the Council.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) asked under which rule of procedure the Council could be asked to support the Commission's decision.

elle pourrait conduire d'autres commissions à recourir à cette méthode et à se décharger de leur tâche sur des organismes plus réduits, ce qui, en général, ne donne pas de bons résultats.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) propose d'ajouter au texte du projet de résolution un dernier alinéa, ainsi conçu :

« d) Une estimation de la contribution que le comité mentionné ci-dessus a apportée à ses travaux et de la nécessité de le rétablir ultérieurement ».

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) pense que la question de l'appréciation de l'efficacité de tout organe des Nations Unies est toujours ouverte et qu'il est inutile d'insérer une telle disposition dans la résolution.

Si le représentant du Royaume-Uni veut exprimer par là ses doutes sur l'utilité de la création de cet organe, il serait préférable qu'il le dise d'une façon explicite.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni), pour éviter tout malentendu sur le sens de son amendement, propose de dire : « appréciation » au lieu d'« estimation ». Il s'agit de demander à la commission de rendre compte au Conseil de la valeur de la contribution fournie par le comité.

M. CHANG (Chine) appuie cette proposition.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) répète qu'à son avis aucune contribution utile ne peut être fournie par cet organe. L'addition proposée lui semble donc inutile et, quant à lui, il propose le rejet pur et simple de la résolution.

M. TANGE (Australie) s'associe aux observations du représentant de la R.S.S. de Biélorussie et, observant que le Comité consultatif de planification et de coordination a été créé pour faire rapport à la session suivante de la Commission des questions sociales, déclare qu'il ne voit en tout cas pas la nécessité de prolonger au-delà les travaux de ce comité.

Il votera donc contre l'addition proposée.

M. BORIS (France) approuve, pour des raisons différentes, la conclusion à laquelle arrive le représentant de l'Australie, car il pense que « donner et retenir ne vaut ». En prenant l'initiative d'une mesure de coordination, la Commission des questions sociales a eu la même préoccupation que le Conseil lui-même et il ne faudrait pas, par l'addition qui est proposée, la décourager. Si l'expérience montre que les résultats ne sont pas efficaces, le Conseil pourra appeler l'attention de la commission sur l'inutilité de maintenir un organe qui n'aurait pas fait suffisamment ses preuves.

La délégation française estime qu'il s'agit d'un essai et que le mieux, pour le moment, est de s'en tenir au projet de résolution tel qu'il est présenté au Conseil.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) demande sur quel article du règlement intérieur on peut se fonder pour demander au Conseil d'approuver la décision prise par la commission.

Mr. CHANG (China) wanted an explanation of the word "re-establishing" in the addition proposed by the United Kingdom. He asked whether the idea was that the Committee's work would end and then begin again later, and wondered whether it would not be better to speak of "maintaining" rather than re-establishing the committee.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) answered that it should be made clear that it was an *ad hoc* committee which would have a limited period of activity. That was why the text of the amendment spoke of re-establishing it when needed.

Mr. CHANG (China) said he was satisfied and seconded the United Kingdom proposal.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) thought the Council could not take a decision on the establishment of that committee until it knew the financial consequences of such a decision.

Mr. STANCZYK (Secretariat) remarked that no additional expense was foreseen.

Mr. CURRY (Canada) remarked that under rule 19 of the rules of procedure of the functional commissions, the Social Commission had power to re-establish such a committee in the future if it thought it necessary. The addition proposed by the United Kingdom delegation requesting the Commission to submit to the Council an opinion on such re-establishment seemed to be in conflict with the rules of procedure on that point.

The PRESIDENT replied that, as worded, the amendment did not violate rule 19 of the rules of procedure of the commissions. The Social Commission was simply being asked to assess the value of the committee's work.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) confirmed that interpretation.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) thought on the contrary that, if the Council adopted the amendment proposed by the United Kingdom, it would mean that it was for the Council to decide in future whether or not to maintain that Committee. That showed clearly that the resolution proposed was not in accordance with rule 19 of the rules of procedure, according to which the establishment of a special committee was the function of the Commission, as had just been remarked by the representative of Canada. The logical conclusion was that there was no legal justification for setting up this committee.

Mr. STINEBOWER (United States of America), supported by Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic), moved the closure of the debate.

The motion was adopted.

The PRESIDENT first put to the vote the amendment proposed by the United Kingdom delegation

M. CHANG (Chine) voudrait avoir une explication sur le mot « rétablir » contenu dans le texte dont l'adjonction est proposée par le Royaume-Uni. S'agit-il d'arrêter l'activité de ce comité pour la reprendre plus tard, et ne serait-il pas préférable de parler du « maintien » plutôt que du rétablissement de ce comité ?

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) répond qu'il doit être clair qu'il s'agit d'un comité *ad hoc* dont l'activité est limitée dans le temps. C'est pourquoi le texte de l'amendement parle de le rétablir si besoin est.

M. CHANG (Chine) se déclare satisfait et se rallie à la proposition du Royaume-Uni.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) estime que le Conseil ne peut pas prendre une décision concernant la création de ce comité tant qu'il ignore les conséquences financières d'une telle décision.

M. STANCZYK (Secrétariat) fait observer que, jusqu'à présent, on n'envisage aucune dépense supplémentaire.

M. CURRY (Canada) observe qu'aux termes de l'article 19 du règlement intérieur des commissions techniques, la Commission des questions sociales est qualifiée pour rétablir dans l'avenir un tel comité, si elle le juge utile. L'addition proposée par la délégation du Royaume-Uni, en demandant à la commission de soumettre au Conseil un avis sur ce rétablissement, semble être en contradiction avec cette disposition réglementaire.

Le PRÉSIDENT répond que, tel qu'il est rédigé, l'amendement ne constitue pas une infraction à l'article 19 du règlement des commissions. Il s'agit simplement de demander à la Commission des questions sociales d'évaluer l'efficacité du travail du comité.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) confirme cette interprétation.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) pense au contraire que, si le Conseil adoptait l'amendement proposé par le Royaume-Uni, cela signifierait qu'il appartiendrait au Conseil de décider à l'avenir de maintenir ou non ce comité. Cela montre bien que la résolution proposée ne tient pas compte de l'article 19 du règlement intérieur, en vertu duquel la création d'un comité spécial est de la compétence de la commission, comme vient de le faire remarquer le représentant du Canada. La conclusion logique est que la création de ce comité est sans fondement légitime.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique), appuyé par M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie), propose la clôture du débat.

La proposition est adoptée.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de la délégation du Royaume-Uni, tendant à ajouter

suggesting the addition to the draft resolution of a final sub-paragraph reading :

“(d) An evaluation of the contribution to its work made by the above-mentioned Committee, and the need for re-establishing it in the future”.

The amendment was adopted by 11 votes to 4, with 1 abstention.

The PRESIDENT put to the vote the draft resolution as a whole, as amended.

The draft resolution, as a whole, as amended, was adopted by 12 votes to 2, with 2 abstentions.

The meeting rose at 1.15 p.m.

ONE HUNDRED AND SEVENTY-SECOND MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 10 March 1948, at 2.45 p.m.*

President : Mr. Charles MALIK (Lebanon)

103. Negotiations with Inter-Governmental Agencies (E/C.1/36)

The PRESIDENT recalled that the Committee on Negotiations with Inter-Governmental Agencies had been appointed at the first session of the Council¹ in London. It was a committee of governments, not of persons, and consisted of Belgium, Colombia, Canada, Chile, China, Czechoslovakia, France, Norway, the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom, the United States of America and of the President of the Economic and Social Council as Chairman. Belgium and Colombia had ceased to be members of the Council in 1947, and Czechoslovakia and Norway in 1948. Thus the Committee consisted of the seven remaining members and of the President.

The President thought it desirable for the Council to consider alternative procedures for future negotiations with inter-governmental agencies. There were three possible courses. The first would be to fill the vacancies on the existing Committee and ask it to undertake the negotiations. The second would be to hand the existing Committee's functions over to the Committee on Matters relating to Co-ordination. If that course were followed, the latter Committee might sit at times outside the regular Council sessions, but only for the purpose of those negotiations. A third course would be to appoint an entirely new committee.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) thought it desirable to maintain the existing Committee and fill the vacancies on it.

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council, First Session*, annex 8, resolution 1/11.

au projet de résolution un dernier alinéa, ainsi conçu :

« d) Une appréciation de la contribution que le comité mentionné ci-dessus a apportée à ses travaux et de la nécessité de le rétablir ultérieurement ».

Par 11 voix contre 4, avec une abstention, l'amendement est adopté.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'ensemble du texte du projet de résolution ainsi amendé.

Par 12 voix contre 2, avec 2 abstentions, le projet de résolution est adopté.

La séance est levée à 13 h. 15.

CENT SOIXANTE-DOUZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 10 mars 1948, à 14 h. 45*

Président : M. Charles MALIK (Liban)

103. Négociations avec les institutions intergouvernementales (E/C.1/36)

Le PRÉSIDENT rappelle que le Comité chargé des négociations avec les institutions intergouvernementales a été constitué à Londres pendant la première session du Conseil¹. Il est composé de représentants de gouvernements — non de personnes désignées à titre individuel — et comprend la Belgique, le Canada, la Colombie, le Chili, la Chine, les Etats-Unis, la France, la Norvège, le Royaume-Uni, la Tchécoslovaquie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Président du Conseil économique et social, qui le préside. La Belgique et la Colombie ont cessé d'être membres du Conseil économique et social en 1947, et la Tchécoslovaquie et la Norvège en 1948. Le comité se compose donc, à l'heure actuelle, des sept membres restants et du Président.

Le Président estime qu'il conviendrait que le Conseil examine les diverses procédures que l'on pourrait adopter pour négocier à l'avenir avec les organisations intergouvernementales. Il y a trois façons de procéder. La première consisterait à pourvoir aux sièges vacants du comité existant et à charger celui-ci d'entamer les négociations. La deuxième serait de transférer les fonctions du comité existant au Comité chargé des questions de coordination. Si l'on suivait cette méthode, ce dernier comité pourrait se réunir en dehors des sessions ordinaires du Conseil économique et social, mais seulement à ces fins de négociations. Une troisième méthode consisterait à désigner un comité entièrement nouveau.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) estime souhaitable de maintenir le comité existant et de pourvoir aux sièges vacants.

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, première Session*, annexe 8, résolution 1/11.